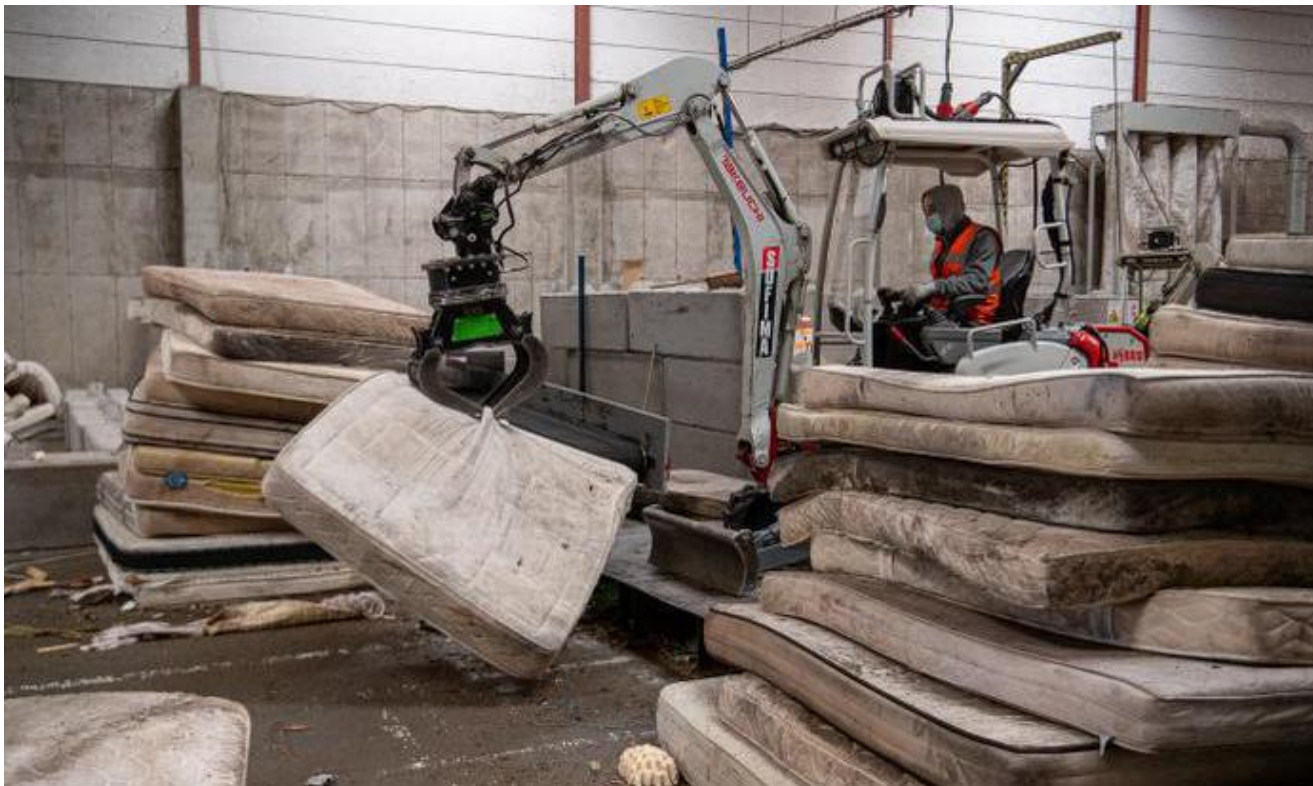


le  
rendez-  
vous  
éco

# En dix ans, Secondly a recyclé trois millions de matelas

Qu'il soit à ressorts, en mousse ou en latex, votre vieux matelas a toutes les chances de finir sa vie chez Secondly à Santes. Depuis dix ans, l'entreprise dépiaute les carcasses molletonnées pour donner une seconde vie aux matériaux recyclables que renferment nos matelas.



Les opérateurs mettent entre une minute et une minute quinze pour désosser un matelas, tri inclus.

PHOTOS PASCAL BONNIÈRE



Erwan Le Yaouanq a fondé Secondly avec son associé Timothée Coisne.

« On a commencé à Tourcoing en recyclant les excédents et les rebus de distributeurs comme La Redoute. Puis, en 2014, on a changé d'échelle en déménageant sur le site de Santes. »

PAR GILLES MARCHAL  
loos@lavoixdunord.fr

**SANTES.** Cela peut paraître incongru aujourd'hui mais, il y a encore dix ans, en France, la quasi-totalité des matelas usagés étaient enfouis dans des décharges, ni vu ni connu. Quand on sait qu'il se vend chaque année environ quatre millions de matelas dans l'Hexagone et qu'il s'en jette autant, on saisit l'ampleur de la gabegie. D'autant qu'un matelas est un objet finalement assez simple, composé de textile, de mé-

tal, de laine, de latex ou de mousse : des matériaux facilement recyclables. Encore fallait-il créer une filière adaptée. C'est chose faite depuis 2012. Le Grenelle de l'environnement est passé par là et l'Europe a mis la pression : désormais les fabricants et les distributeurs de literie doivent financer le ramassage, le tri et le recyclage des matelas usagés à travers une écotaxe.

## NAISSANCE À TOURCOING

Dans la région, deux hommes ont été précurseurs dans le recyclage des matelas. Timothée Coisne et Erwan Le Yaouanq ont fondé Se-

condly dès 2012. Mais les débuts n'ont pas été faciles. « Le démarrage a été laborieux, il y a dix ans notre métier n'existait pas, se souvient Erwan Le Yaouanq. On a commencé à Tourcoing en recyclant les excédents et les rebus de distributeurs comme La Redoute. Puis, en 2014, on a changé d'échelle en déménageant sur le site de Santes. » Implantée au port fluvial, Secondly s'est rapidement développé pour devenir l'acteur incontournable du recyclage des matelas au nord de Paris et en Belgique. « En 2015, on traitait 700 tonnes de matelas. Aujourd'hui c'est 6 000 tonnes, on a quasiment

multiplié par dix. Avec un objectif de monter à 10 000 tonnes par an », souligne Gonzague Doliger, le responsable du site. Les ressorts, les mousses, le latex, la laine sont extraits des matelas et triés avant d'être revendus à des industriels qui les réemploient.

## 12 000 TONNES TRAITÉES PAR AN

En 2016, Secondly a racheté une usine à Flaviac, en Ardèche, pour en faire son deuxième site de recyclage. À elles deux, les usines de Santes et Flaviac traitent 12 000 tonnes par an, soit 720 000 matelas, l'équivalent de 35 % du volume

français recyclable. Elles emploient 75 personnes dont 26 à Santes. Depuis sa création, Secondly a ainsi recyclé trois millions de matelas !

À Flaviac, l'entreprise fabrique aussi de nouveaux matelas à partir des matériaux recyclés. « C'est une activité qu'on veut développer dans les prochains mois, explique Erwan Le Yaouanq. On fait beaucoup de R&D (recherche et développement) pour apporter de la valeur ajoutée aux matières. » L'économie circulaire du matelas n'en est qu'à ses débuts et Secondly a sans doute encore de beaux jours – et de belles nuits – devant elle. ■



Les matériaux composant les matelas sont triés avant d'être revendus.



Encore 2,8 % des matelas contiennent de la laine. Celle-ci est triée avant d'être recyclée.

PHOTOS PASCAL BONNIÈRE



Implantée au port fluvial, l'usine compte 6 000 m<sup>2</sup> de bâtiments.